

l'affirmation réitérée qu'il fit d'avoir vu une femme à bord commander la frégate, il fut condamné à prendre une retraite d'un an, non pas tant pour s'être laissé jouer dans des circonstances très excusables, mais surtout pour avoir parlé de cette histoire de femme que ses juges considérèrent comme invraisemblable.

Dampierre, pendant ce temps, faisait d'autres prises. Bientôt arrivèrent au Danemark des confirmations qui rendirent digne de foi la déposition du capitaine Cook. De nombreux marins, échappés d'un bâtiment saisi par Dampierre, déclarèrent à l'unanimité avoir vu une magnifique créole commandant le vaisseau-fantôme.

Un peu après la prise du "Delight" (Les Délices), les pirates furent signalés aux îles Galapagos, alors un riche établissement bien armé contre toutes les courses et intrusions des corsaires, grâce à une chaîne de redoutables fortifications élevées par le gouvernement espagnol. Dampierre, cependant, était aussi bon stratège qu'intrépide bandit.

Descendant son pavillon noir, camouflant ses canons et faisant battre l'oriflamme danois du "Delight", il jeta l'ancre dans le port de Galapagos et dépêcha un marin à bord demander au gouverneur de le recevoir officiellement. La réception organisée, Dampierre, pommadé et poudré, aussi élégant gentilhomme qu'effroyable coupe-gorge, il se rendit chez le gouverneur, accompagné de son épouse, mise comme une princesse.

Le gouverneur et sa famille ainsi que tous ses dignitaires furent charmés par la courtoisie et les belles manières du capitane ainsi que par la grande beauté de son épouse.

Dampierre raconta à son hôte qu'il était venu échanger avec lui de l'or pour les produits de son île.

Tous les jeunes beaux de la colonie s'éprirent d'amour pour la belle Luz qui leur distribua, en retour de leurs aveux, des promesses de toutes sortes et des regards incendiaires.

Le gouverneur donna une fête et le "capitaine" Dampierre en retour, le reçut à bord — les pièces d'artillerie bien dissimulées et l'équipage travesti en marins de bonne mine. Les pires lascars, ceux dont la figure était complètement tatouée, furent cachés dans la cale.

Puis, alors, le gouverneur organisa une seconde réception à laquelle tous les officiers en charge des fortifications du port et la jeunesse de la colonie devaient assister.

Au milieu de la fête et alors que la Senôra Luz groupait autour d'elle la majorité des officiers dans un des coins du jardin, un bruit de détonations et de ferraille éclata.

Quand les invités se précipitèrent vers le port, ils se virent arrêtés par une horde de démons qui se jetèrent sur eux, couteaux tirés, le gentilhomme Dampierre à leur tête. Ce fut vite fait. En un tour de main, l'établissement et toutes ses richesses appartenaient aux corsaires.

La belle Luz avait disparu. Elle vint à bord le lendemain et rit au nez de tous les jeunes freluquets qui lui avaient fait la cour la nuit précédente et qui se tenaient maintenant figés sous son regard cruel, pieds et poings liés.

On a raconté à cette époque que le baron Dampierre avait fait là un butin de 600,000 pièces de huit. Il brûla les forts, les châteaux, les magasins, tout, coula tous les bateaux amarrés, donna